

FOURNIER, Rodolphe, *Lieux et monuments historiques de Trois-Rivières et environs*. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1978, 287 p.

Jean Roy

Volume 34, numéro 2, septembre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303862ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303862ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, J. (1980). Compte rendu de [FOURNIER, Rodolphe, *Lieux et monuments historiques de Trois-Rivières et environs*. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1978, 287 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34(2), 276–277.
<https://doi.org/10.7202/303862ar>

FOURNIER, Rodolphe, *Lieux et monuments historiques de Trois-Rivières et environs*. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1978, 287 p.

Faire connaître les femmes et les hommes illustres — ou que l'on reconnaît tels — d'une région, identifier les lieux, les monuments et par extension les maisons natales, les plaques commémoratives, là sont les objectifs de l'auteur qui embrasse plus de 350 ans d'«histoires locales». C'est une entreprise périlleuse, semée d'embûches, on en conviendra.

La difficulté majeure résidait dans les choix à faire: la région d'abord. Bien sûr, on ne pouvait s'attendre, et nul ne le demandait, au développement de ce concept; mais étendre les «environs» de Trois-Rivières à des communautés si éloignées que Trois-Rivières n'exerce sur elles aucune prise (ex., Cap Santé) n'est pas réaliste. Donc une ère géographique mal circonscrite que n'éclairent nullement les cartes hors-texte. Ensuite, les sujets: trop souvent on nous présente des acteurs qui, bien que nés dans cette région, n'y ont jamais exercé leurs activités professionnelles, diminuant ainsi le poids relatif de leur influence. De plus, il s'imposait de choisir, de trier dans la documentation amassée et non de faire en sorte que le texte devienne un véritable fourre-tout. (ex. pp. 7-11). Il fallait, en outre, vérifier chacune des pages pour éviter les bourdes: par exemple, d'attribuer à saint François-Xavier, la fondation de la Société de Jésus (p. 222).

Ces points n'épuisent pas toutes les remarques, loin s'en faut. Mais à qui les adresser? A l'auteur ou à la maison d'édition? Ainsi: en bibliographie, au lieu de G. Plante, *Saint-Justin, foyer de semence rurale*, il faudrait lire H. Plante, *Saint-Justin, foyer de sérénité rurale*; à la table des matières, sur 42 indications portées à la page 265, 12 renvois sont erronés; et il y aurait aussi à noter la fragilité de la reliure. Fait pour guider l'amateur de la petite histoire régionale, ce livre apparaît peu satisfaisant tant par son contenu que par sa facture.

JEAN ROY

*Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières*